



Christelle Chollet

Quand « l'emPIAFée » prend son envol !

Si les hirondelles ne font pas le printemps, le drôle de piaf qu'incarne sur scène Christelle Chollet semble, lui, bien parti pour réchauffer la fraîcheur ambiante ! À coup de poom poom short -et surtout de prouesses vocales- cette « emPIAFée » réussit l'exploit de dépoussiérer le répertoire de la plus internationale des mômes : Édith Piaf. La performance scénique tient presque du miracle quand on voit avec quel succès cet étonnant spectacle humoristico-musical remplit, non seulement, les salles mais aussi son but : celui de faire rire. C'est que la Piaf, elle ne voyait pas toujours la vie en rose... Qu'importe ! C'était sans compter le talent d'écriture de son Pygmalion, à la ville comme à la scène, Rémy Caccia (le séduisant Rémy du duo d'humoristes « Bob & Rémy »), auteur et metteur en scène du spectacle. C'est à l'occasion de son **grand retour sur la scène parisienne, du samedi 13 février au samedi 27 mars (du mardi au samedi à 21H30) au Théâtre du**

Gymnase, que nous avons rencontré la so sexy Christelle Chollet avec qui nous revenons sur cette pause de quelques mois pour cause de naissance d'une adorable Tina, de son actualité chargée (**elle est en tournée dans toute la France : 1^{er} avril à Lille... et le DVD de « l'emPIAFée » sortira le 25 mars**), de son parcours, de sa relation au succès mais aussi de son public gay de plus en plus nombreux. Et vous allez le voir, ce drôle d'oiseau n'est pas prêt de devenir une espèce en voie de désaffection !



Dans ton spectacle : tu chantes, tu dances, tu joues la comédie et tu harangues le public, le tout avec beaucoup de talent. Tu as dû drôlement bourlinguer pour arriver à un tel résultat !

C'est vrai que j'ai pas mal roulé ma bosse... Après avoir suivi les cours du Conservatoire de Toulouse -et après m'en être fait virer- je suis arrivée à Paris. Là j'ai fait plein de petits boulots : j'ai chanté dans les cabarets, j'ai fait ouvreuse dans des théâtres... En tout cas, j'ai plus appris sur le terrain qu'à l'école qui n'était pas vraiment mon truc... D'ailleurs, heureusement que j'ai pu prendre option cinéma au lycée, sinon je n'aurais certainement pas

obtenu mon BAC... Ensuite, j'ai réussi l'audition pour faire partie de la troupe de Roger Louret : « Les Années Twist », « Les Années Yéyé »... Ce qui me plaisait, c'était le mélange musique et comédie. J'ai également été chroniqueuse dans l'émission de Christine Bravo, « Douce France », et j'ai aussi participé aux « Années Tubes » où l'on me voit derrière Jean-Pierre Foucault. J'ai même fait de la radio avec Dick Rivers et Rémy Caccia qui est devenu mon metteur en scène et

mon mari. Ok, ok, je couche avec mon metteur en scène... (Rires).

Bon, nous passons l'éponge pour cette fois... Concernant cette (déjà) jolie carrière, est-ce qu'il y a un lien entre toutes ces expériences ?

Je pense que ce qui relie vraiment toute ma carrière, c'est le rire. Aussi bien dans les pièces classiques au Conservatoire que dans les cafés-théâtres, j'ai toujours essayé de faire rire. Bon, des fois, malgré moi, car mon mec est souvent mort de rire même quand je ne fais rien de particulier... C'est que je dois être un peu clownesque ! Quand tu as vingt ans, tu peux te dire « J'ai envie de jouer les jeunes premières, les rôles dramatiques », ben moi, quand je jouais « Andromaque », les gens étaient pétés de rire. J'ai vite compris que c'était ma voie !

Comment le personnage de SOS chanteuse est-il né ?

Mon mec me disait : « Pourquoi ne pas faire du one-woman show ? ». Il se trouve qu'à cette époque, je travaillais pour des clubs de vacances à l'étranger dans lesquels je chantais. Quand le public apprenait que j'étais française, il me demandait toujours des chansons de Piaf. J'ai alors proposé à Rémy de faire un spectacle humoristique autour de Piaf, ce qu'il a refusé. Puis il a réécouté son répertoire et s'est rendu compte du caractère intemporel des chansons et des histoires qu'elles racontent si bien que lorsque l'on m'a demandé de faire un spectacle musical pour l'inauguration d'une galerie d'art, nous sommes lancés ! J'ai demandé à Rémy de m'aider à trouver des

liens entre les chansons et c'est là qu'il a eu l'idée de SOS chanteuse : « T'as qu'à livrer des chansons comme si tu livrais des pizzas ! ». J'ai pris le ciré jaune que je portais à l'époque, le casque de moto de Rémy et « l'emPIAFée » était née !

Que s'est-il passé après ce one-shot dans la galerie d'art ?

On a eu plein de demandes pour le rejouer ! On a alors enchaîné les petites salles jusqu'à ce que Philippe Delmas nous produise. Rémy a mis trois semaines pour écrire en intégralité la première mouture du spectacle qui évolue beaucoup en fonction de l'actualité. En ce moment on parle de Thierry Henry, de la grippe A... On se renseigne même quand on joue en province sur les discothèques du coin et les élus locaux pour ensuite faire des clins d'œil.

Le succès du film « La Môme » d'Olivier Dahan a dû vous donner un sacré coup de pouce ?

On a commencé à jouer « l'emPIAFée » un an avant la sortie du film. C'est donc Marion Cotillard qui nous a piqué l'idée de « La Môme » ! (Rires). Le film a surtout enlevé l'étiquette un peu ringarde des chansons de Piaf et nous a également permis de faire des émissions de télé. Notre spectacle tombait plutôt bien. Le problème c'est que les émissions montaient parfois des séquences qui ne reflétaient pas le spectacle en ne reprenant que les rares moments où j'imitais Piaf alors qu'il repose surtout sur l'humour entre, et pendant, les chansons. On a donc communiqué à fond sur le côté « comique » et c'est là que le bouche-à-oreille a vraiment fonctionné.

La relation pianiste/chanteuse peut faire penser au spectacle d'Yvette Leglaire ou encore à « L'Ultima Récital » de Marianne James. Qu'est ce qui vous a inspiré dans la conception du spectacle ?

Rémy s'est surtout inspiré de moi ! Pour faire rigoler les autres, dans la vie il faut être drôle. Notre base, ce sont les chansons de Piaf. L'idée était donc de trouver des connexions avec la réalité d'aujourd'hui. Mon idée de départ, qui aurait certainement tué le spectacle, était de ne prendre que des chansons inconnues de Piaf. Rémy a au contraire voulu n'utiliser que les tubes pour pouvoir mieux les contourner et ça s'est révélé être la force du spectacle ! Ceux qui ont eu la chance de connaître Piaf et qui sont venus voir le spectacle, comme Charles Dumont (NDLR : chanteur qui composa plus d'une trentaine de titres pour Piaf), n'ont pas du tout été choqués car on ne dénature pas les chansons, on se contente de jouer avec, tout en les reliant à l'actualité d'aujourd'hui.

Ce spectacle est aussi terriblement sexy : on a rarement vu des humoristes froter leur poitrine sur les visages des spectateurs...

Ça doit être une seconde nature chez moi... J'ai dû être strip-teaseuse dans une vie antérieure. En même temps, quand je fais un vrai strip-tease à mon mec, il se bidonne, alors... Avec son short, « l'emPIAFée » a surtout un côté « meneuse de revue ». Je l'ai un peu piqué à Mistinguett qui allait dans la salle et faisait réagir son public. Quand des personnes plus âgées me disent que je leur rappelle Annie Cordy, ça me flatte énormément car je connais le talent et la carrière de cette grande artiste !

N'as-tu pas peur de t'enfermer dans ce personnage et qu'il finisse par faire oublier l'humoriste qui se cache derrière ?

Avant, l'affiche mettait en avant « l'emPIAFée » : le personnage de SOS chanteuse. Maintenant on marque « Christelle Chollet dans l'emPIAFée », pour justement déconnecter le personnage de la comédienne. Je ne suis qu'au début de ma carrière, alors si ça doit me coller à la peau tant pis : c'est un spectacle qui aura fait rire tellement de monde... Mais c'est vrai que si, aujourd'hui, on commence à décliner ce personnage dans de courtes séquences humoristiques c'est aussi pour se régénérer, se renouveler (NDLR : quelques-unes de ces hilarantes séquences sont téléchargeables sur son site Internet). Moi j'ai plus envie de surprendre, de

faire découvrir toutes mes facettes plutôt que de toujours faire la même chose. Peut-être que dans dix ans, je dirai différemment mais, pour l'instant, on rigole tellement que je ne vais quand même pas commencer à me plaindre !



« Je rêve de devenir une égérie gay : une Dalida de l'humour ! »

Comment expliques-tu qu'il y ait autant de gays dans la salle ?

Déjà, la plupart de mes amis sont gais et gays. Ce spectacle parle à tout le monde : on évoque les vieux, les enfants, les soirées entre filles, mais aussi les gays lorsqu'on dit qu'ils ont bon goût et savent bien s'habiller. J'avoue rêver de devenir une égérie gay ! Être une sorte de Dalida de l'humour ! Après, rien n'est calculé. Je m'en fous complètement que les gens soient gays ou non... Que tu aimes un homme ou une femme, t'es amoureux, c'est tout ! C'est ce que d'ailleurs disent les chansons de Piaf.

As-tu d'autres envies et projets ?

J'ai plein d'envies : envie de faire rigoler, envie de partager la scène avec d'autres personnages... Par exemple, je rêve de jouer avec Muriel Robin. C'est une comédienne magnifique. J'aime vraiment cette femme. J'aimerais également jouer avec Clémentine Célarié. Pour le moment, on est en train de préparer un truc énorme : jouer « l'emPIAFée » avec un orchestre philharmonique à Toulon ! Ça ne se refuse pas de chanter avec trente musiciens. Je viens également de découvrir que j'étais capable d'écrire une chanson puis qu'on m'a proposé d'en écrire une pour la comédie musicale « Scoubidou » et j'ai adoré ! L'autre jour, j'étais dans la salle pour assister aux répétitions et voir les acteurs chanter ma chanson, c'était un plaisir incroyable ! Mais ce n'est pas une nouvelle carrière qui se dessine : je suis très bien là où je suis. Par contre, j'en profite pour rassurer mon producteur, Philippe Delmas, le quatrième bébé n'est pas, encore, en route ! (Rires).

One-woman show : « l'emPIAFée » du samedi 13 février au samedi 27 mars

(du mardi au samedi à 21H30) au Théâtre du Gymnase - 38, Boulevard Bonne Nouvelle - Paris 10^{ème}

Locations : 01.42.46.79.79. Tarifs : de 15 à 39 Euros.

DVD : « l'emPIAFée » (SPHE) sortie le 25 mars

Site Internet : www.christellechollet.com

© Photographies : Éric Massaud.

